



Le jardin « à la française » a été réalisé par les agents de la ville, sous la direction de Thierry Manié.



Tirages de Bernard Plossu et de l'escalier d'Henri Cartier-Bresson qui seront exposés à la Banque.



Lors de l'inauguration des lieux par le maire, hier en présence notamment des élus et de Hyérois.

Le jardin de la Banque ouvre en grand ses portes

Privatisé puis abandonné : cet espace de plus de 1 000 m² en plein cœur de la ville peut être visité par le public jusqu'au 20 septembre. Un lieu entre patrimoine végétal et culture

Un jardin secret. Un jardin protégé comme un coffre-fort. Entouré d'épaisses grilles par lesquelles, durant des décennies, les promeneurs curieux pouvaient s'imaginer un espace de verdure merveilleux où l'on devinait des orangers, un lieu de promenade, une oasis au cœur de la ville.

Ce jardin de l'ancienne Banque de France, désormais propriété de la ville, destiné à devenir l'ancre de verdure de la Banque, musée des cultures et du paysage, ouvre ses portes au grand public. Une sorte de braquage, à l'assaut d'un jardin (trop) longtemps fermé, abandonné.

Un lieu unique

Après l'inauguration hier en présence de Jean-Pierre Giran, le maire, de ces 1 100 m² totalement réhabilités par la Ville, sous la responsabilité de Thierry Manié, les Hyérois peuvent découvrir librement cet espace jusqu'au 20 septembre⁽¹⁾. Bien avant l'ouverture du musée – prévue pour le printemps ou le début de l'été 2021 –, les visiteurs découvriront un jardin réinventé entre passé – palmiers Butia, orangers, citronniers et arbustes datant de la création de la banque ont été conservés – et présent avec la création de trois ambiances paysagères (exotique, littorale, garrigue) avec une référence à la fleur coupée.

La « main » des jardiniers des espaces verts met en valeur kumquat, main de bouddha, citron caviar, bigaradier, laurier-rose, arbutier, chène-liège, mais aussi thym serpolet, olivier, di-



Le Monument au chat d'Oscar Domínguez végétait depuis des années comme de vulgaires pierres au centre technique municipal. (Photos Laurent Martinat)

chondra repens (en guise de couverture végétale), arbutier... « *C'est un jardin magnifique de par sa configuration, sa richesse, sa simplicité* », a commenté Jean-Pierre Giran durant son allocution aux côtés de Claire Fontaine (chef du service culture), François Carrassan, adjoint à la culture et Thierry Manié, concepteur de l'aménagement paysager.

Le Monument au chat de Domínguez

Un art qui se décline en grandeur nature. À commencer par le Monument au chat signé Oscar Domínguez (1906-1957) qui trône fièrement au milieu du jardin. Retrouvée au milieu d'un

bric-à-brac au centre technique municipal, l'œuvre réalisée en 1953 par le peintre surréaliste espagnol (qui avait été achetée par la ville en 1973) a été restaurée avec l'aide du Rotary Club Hyères.

La sculpture de pierres ornée de câbles d'acier en guise de moustache et de deux plaques de verre teintées en vert qui se dresse fièrement entrouvre une porte sur l'histoire. Sur la relation tapageuse entre l'artiste et Marie-Laure de Noailles chez laquelle il avait sculpté, à la Villa, ce félin telle une divinité peut-on lire sur un panneau rédigé par François Carrassan, adjoint à la culture.

Autres trésors visibles : des reproductions de tableaux ou photographiques qui seront visibles dès l'ouverture du musée. À commencer par l'incontournable escalier de Cartier-Bresson (1932), la danse des enfants à Olbia de Bernard Plossu, puis des huiles sur toile de Jules Vittini, Gaëtan Ferri, E.-Charles Bénézit, François Nardi, mais aussi du Vincent Courdouan et Louis Garcin.

PEGGY POLETTO

1. Portes ouvertes, dès ce samedi 5 septembre jusqu'au 20 septembre, du mardi au samedi. De 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Puis durant les journées du patrimoine les 19 et 20 septembre, de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h 30. Respect de la distanciation sociale, pas de regroupement important et port du masque.



Évocation de l'orangerie avec des sphères en céramiques réalisées par Serge Moiselet, potier hyérois.



Vue du jardin depuis la terrasse du (futur) musée.



Ce jardin de 1 100 m² – entre exotisme, littoral et garrigue – a été réalisé par les jardiniers du service espaces verts. (Photos L.M)